



The World's Largest Open Access Agricultural & Applied Economics Digital Library

This document is discoverable and free to researchers across the globe due to the work of AgEcon Search.

Help ensure our sustainability.

[Give to AgEcon Search](#)

AgEcon Search
<http://ageconsearch.umn.edu>
aesearch@umn.edu

Papers downloaded from **AgEcon Search** may be used for non-commercial purposes and personal study only. No other use, including posting to another Internet site, is permitted without permission from the copyright owner (not AgEcon Search), or as allowed under the provisions of Fair Use, U.S. Copyright Act, Title 17 U.S.C.

No endorsement of AgEcon Search or its fundraising activities by the author(s) of the following work or their employer(s) is intended or implied.

Note de lecture. Gerald A. Carlson, David Zilberman, John Miranowski *Agricultural and environmental resource economics*
M. Jean-Marc Boussard

Citer ce document / Cite this document :

Boussard Jean-Marc. Note de lecture. Gerald A. Carlson, David Zilberman, John Miranowski *Agricultural and environmental resource economics*. In: Économie rurale. N°228, 1995. p. 59;

https://www.persee.fr/doc/ecoru_0013-0559_1995_num_228_1_4749

Fichier pdf généré le 08/05/2018

Gérald A. CARLSON • David ZILBERRMAN
John MIRANOWSKI

Agricultural and environmental resource economics

Oxford University press, Oxford. 1993, 528 pp. £35.00

Il n'est jamais trop tard pour parler d'un bon livre, même si les vicissitudes du sort l'ont un peu fait dormir sur les étagères, et si l'époque de l'année où il est paru (en novembre 1993) le fait sembler encore plus vieux qu'il n'est réellement. Quoiqu'il s'agisse d'un ouvrage collectif, du type de ceux qui, habituellement, servent plutôt à présenter des résultats de recherche, celui-ci est en réalité un manuel, destiné à des enseignants. Ils y trouveront tout ce qu'il faut pour préparer un cours de base sur l'agriculture et la gestion des ressources naturelles au niveau doctoral, dans l'esprit des universités américaines, et sans que le fait que chaque chapitre soit rédigé par des auteurs différents soit réellement gênant.

Le chapitre 1 discute, comme il est de rigueur, des spécificités de l'agriculture, ici identifiées avec :

- a) une préoccupation du long terme qui implique une large place accordée au risque et à l'incertitude;
- b) une liaison avec la biologie, qui semble peu contestable au lecteur français;
- c) le fait que les ressources agricoles sont renouvelables, ce qui conduit à souligner les liens entre l'économie rurale et l'économie de l'environnement. Curieusement, l'aspect "occupation de l'espace" est ici absent, même si la suite de ce chapitre introductif fait (et c'est très heureux) une large place aux cartes géographiques pour illustrer la croissance de l'économie agricole américaine.

Suite logique de cette analyse, le chapitre 2 développe le modèle néoclassique standard appliqué aux exploitations agricoles, avec l'accent mis sur le risque et sur la croissance à long terme : par là, l'ouvrage se démarque d'un manuel trop élémentaire, d'où serait bannie toute considération de dynamique.

Le chapitre 3 discute longuement le concept de renouvelabilité, et toutes les questions associées telles que exploitation optimale d'une pêcherie, d'une forêt, d'une prairie, etc., avec, comme dans le chapitre précédent, et toujours aussi heureusement, de longs développements sur l'influence du taux d'actualisation et du choix de l'horizon de planification. Le chapitre 5 aborde le problème macro-économique de l'évaluation des politiques, avec la notion de surplus économique. En fait, il conduit en peu de pages le lecteur de la notion marshallienne de surplus du consommateur à celle de modèle calculable d'équilibre général, tout en restant, à la différence des chapitres précédents dans une logique purement statique. Il en est de même des chapitres suivants. Celui qui est consacré à "innovation technologique et qualité de l'environnement", fait la part belle à la théorie de l'innovation induite et aux différentes mesures de la productivité, mais sans aborder la question de la dynamique de l'in-

novation. L'étude des externalités est conduite elle aussi en termes statiques, bien que le risque y joue à juste titre un rôle plus important qu'il n'est de règle dans les manuels élémentaires. La dynamique refait une apparition timide avec l'étude des ressources en eau, mais surtout sous l'angle des conditions limites à long terme. Elle redevient importante avec le chapitre sur la terre, qui ne se contente pas de reprendre la théorie classique des modes de faire-valoir (avec le grand morceau de bravoure classique sur le métayage), essentiellement statique, mais s'intéresse aussi à l'espace (avec variations sur le thème de Von Thünen) et au temps (avec de nombreux graphiques sur l'évolution réelle des prix et de l'occupation des sols aux USA).

L'avant-dernier chapitre, *Politique des ressources agricoles*, revient sur les spécificités de l'agriculture et de la politique agricole. Il évoque la théorie de l'agriculteur, fardeau pour le contribuable grâce à sa capacité de mobiliser en sa faveur les suffrages des zones rurales surreprésentées dans les parlements. En vérité, on sent ici les traces de la mauvaise conscience que l'ampleur du coût budgétaire de l'agriculture américaine fait naître chez des économistes éduqués dans le modèle néoclassique orthodoxe, et qui n'ont pas encore trouvé (à moins qu'ils ne les aient perdues de vue) les véritables raisons de l'engagement de l'Etat en faveur du secteur agricole.

Le dernier chapitre, enfin, est consacré aux problèmes internationaux. Il est dommage que ceux-ci ne soient vus qu'à partir d'un remake du livre d'Esther BOSERUP sur *Les conditions de la croissance agricole*. Non, certes, que ce livre soit inutile, mais parce que l'avenir de l'alimentation aurait tout de même pu fournir l'occasion d'une chute moins terre à terre...

On s'en rend compte à ce stade, le chercheur qu'est l'auteur de ce compte rendu n'a pas résisté à la tentation de faire état de ses frustrations vis-à-vis des sujets qu'il aurait souhaités voir traiter, ou sur lesquels il aurait aimé des développements plus nourris. Ces réserves ne doivent pas cacher une profonde admiration pour la qualité du travail réalisé par les auteurs. En vérité, un ouvrage de ce type ne peut pas être exhaustif. Tout au contraire, c'est en révélant des insuffisances de la pensée qu'il suscitera des vocations de chercheurs désireux d'aller "plus loin". En revanche, on en attend qu'il fournit un état de l'art, et surtout des méthodes et une philosophie. De ce point de vue, celui-ci est une réussite tout à fait remarquable, à la fois par son souci d'allier la présentation de faits réels dans leur profondeur historique avec la réflexion sur les outils de base de l'analyse néoclassique, et par son insistance à présenter l'ensemble des méthodes en usage tout en montrant les limites et en renvoyant aux ouvrages de base en la matière (les deux pages consacrées à l'évaluation contingente sont par exemple un modèle du genre). Un index facilite les recherches, et peut être considéré comme un excellent thesaurus du domaine, quoique malheureusement non complètement dépourvu de fautes de frappes qui disparaîtront sans doute dans les prochaines éditions (Pigouvian taxes, par exemple, au lieu de Pigouvian).

Jean-Marc BOUSSARD, INRA, Paris.